Chronique de Québec

Mercredi, 6 juillet 1898.

On se plaint que l'activité du port soit bien peu considérable à cette saison de l'année. Les ouvriers de bords manquent d'ouvrage et prétendent que leur condition est pire que les années dernières. Le fait est que, à part les chargements de bois qui sont importants, le reste du trafic maritime donne peu d'emploi à la population ouvrière. Montréal continue, avec raison, d'être la tête de ligne du commerce océanique.

La commission du havre va donner ses contrats pour fournitures de bois et de pierre nécessaires à la construction de son nouveau quai à eau profonde. Il ne s'est fait encore que des travaux préliminaires de peu d'importance, mais la période active va commencer sans délai.

La Compagnie du Pont a tenu, cette semaine, une réunion dont la conséquence a été de faire connaître au public que les sondages préparatoires ont été faits et que les premiers piliers vont être localisés et construits durant la présente saison.

Les directeurs de cette compagnie, qui ont à leur tête le maire de la cité et qui sont eux-mêmes au nombre des principaux hommes d'affaires, semblent avoir toute confiance dans le résultat de leur entreprise. Comme ils sont en même temps les principaux intéressés, y ayant mis leur argent, nous croyons qu'il est raisonnable de n'être pas plus

exigeants qu'eux et d'attendre les événements. Les responsabilités seront lourdes si les engagements pris ne sont pas tenus, et le peuple de Québec aura son heure et son mot à dire. Pour le moment, nous constatons que ceux de nos concitoyens, que leur position de fortune et leur influence rendent utiles à Québec, ne restent pas inactifs, mais s'efforcent de travailler au progrès général avec une énergie et une persévérance qui finissent par vaincre tous les obstacles. C'est ainsi que la compagnie du chemin de fer le "Grand Nord" a fini par obtenir du conseil de ville une souscription de \$200,000 à son capital-actions payable en obligations de la cité rachetables en trente ans et portant 3½ p. c. d'intérêt. Une proposition pour faire ratifier cette souscription par les électeurs municipaux a été rejetée. Ainsi semble devoir se terminer avantageusement une affaire intéressant Québec et pendante depuis plusieurs années.

Il est compris d'après les arrangements, que la compagnie devra avoir ses usines dans les limites de la cité. Le trafic local devra bénéficier du parachèvement de ce chemin de fer et de la circulation non-interrompue des wagons depuis Parry-Sound, sur la baie Georgienne jusqu'à Québec.

Cette semaine la compagnie du chemin de fer Québec, Montmorency & Charlevoix s'est amalgamée avec la compagnie du chemin de fer électrique du district de Québec, de manière que les deux ne forment plus maintenant

qu'une seule et même compagnie. Cette combinaison créée dans Québec et son voisinage un monopole puissant qui va contrôler absolument le transport des passagers dans un circuit considérable. Espérons que ce sera pour l'avantage du public.

En tous cas, c'est à compter du premier juillet 1898 que le système nouveau fonctionne sous le nom de compagnie de chemin de fer Québec, Montmorency & Charlevoix.

Chose singulière, un conflit a éclaté dès les premiers jours entre la cité et cette compagnie à propos du pavage en asphalte de la rue Saint-Joseph. Les entrepreneurs des travaux ayant prétendu qu'ils ne pouvaient exécuter leur contrat si les chars continuaient à circuler, la compagnie du chemin Q. M. & C. a notifié les autorités qu'elle ne suspendrait son service sur la rue Saint-Joseph que sur paiement d'une indemnité. Comme question de fait, les chars circulent comme d'habitude, mais la Compagnie de pavage a protesté le conseil-de-ville. D'un autre côté, les propriétaires de la rue Saint-Joseph se sont plaints que les travaux de pavage étaient mal exécutés. Il y a eu inspection de la part du président du Comité des chemins et de l'ingénieur de la Cité, protêt, et suspension des travaux. Pour le quart-d'heure, depuis la rue Saint-Joseph jusqu'à la rue du pont, la rue Saint-Joseph est fermée à tout voiturage excepté l'Électrique, les trottoirs sont en désordre, les travaux sont arrêtés, le commerce est en souffrance, et

JOS. AMYOT & FRERE, MARCHANDS DE Modes en Gros -:- Articles de Toilette pour homme, Bijouteries, Etc., Etc.

Nous avons en magasin notre stock de modes du printemps, et nous invitons MM. les marchands à venir visiter notre assortiment. Nous avons une ligne complète de chapeaux à bon marché, pour hommes.

..45, Dalhousie, Quebec

SOLARINE

POUR LE NETTOYAGE DES

Cuivre, Bronze, Nickel, Or, Argent, Etc.

En Poudre, Pâte ou Liquide.

EN VENTE....

J. B. D. LEGARE,

5 et 7 rue Sault-au-Matelot, Québec.

Washington, D. C., 13 juillet 1897

Wood Mfg Co. Chicago, Ill.

Monsieur,

J'ai essayé votre Solarine pour nettoyer les métaux et je la trouve supérieure à tout ce qu'il y a dans le marché, elle donne moins de trouble et plus de satisfaction que la Putz Pomade ou n'importe quelle autre. Je travaille à l'introduire dans l'armée et la marine si elle n'y est pas déjà.

GEO. W. SOUSA,

Quartier de la Marine, Washington, D. C.

GRAINS DE SEMENCE

Blé (rouge et blanc) Manitoba et Ontario; Avoine, Banner Welcome, Merveilleuse, Canadienne, etc.; Pois. Orge, Sarrasin, etc. Blé d'Inde à silos, Lentilles, Mil canadien et de l'ouest; Trèfle rouge, blanc, alsike, vermont, mammoth; Plâtre à terre; engrais chimiques.

Spécialités de Grains et Graines pour Cercles Agricoles.

J. B. RENAUD & CIE, 126 A 140, RUE ST-PAUL, QUEBEC.

MELASSES

En magasin et sur le quai

...DES PETITES ANTILLES, BARBADES, PORTO-RICO, FAJARDO.

NAZAIRE TURCOTTE & Cie, Négociants,

54-58, rue Dalhousie, Basse-Ville, QUEBEC

CHAUSSURES

J. H. BEGIN

EN GROS

A l'honneur d'informer ses pratiques et les marchands en général que ses échantillons du printemps et de l'été sont maintenant au complet et sont tout ce qu'il y a de plus Nouveau sous le rapport des Couleurs et des Formes.

Assortiment très varié offrant un choix sans précédent. Marchandises expédiées promptement. Commandes par la malle sollicitées.

J. H. BEGIN, 171 Rue St-Joseph, QUEBEC.

CASINO et ST-LOUIS à 5c.

Consommateurs et Marchands, exigez les célèbres marques de tabacs Casino et St-Louis à 5 cents le paquet. ILS SONT SUPERIEURS A TOUS AUTRES DU MEME PRIX.

JOS. COTE — MANUFACTURIER — QUEBEC